

## *Les Symbolistes et Surréalistes.*

*En 1866, en Allemagne : réaction à la poésie naturaliste et parnassienne ;*

« Il faut que les yeux soient émus . » (Impressionnistes et symbolistes ).1891

Pour les symbolistes, le monde ne se borne pas à l'apparence concrète et **connaissance rationnelle.**

Au XIXème , le monde connaît de grands bouleversements

( Le poème était avant bel objet aux règles strictes.alexandrins, règles du classicisme dont la même consonne d'appui, obligatoire dans certaines et même rimes...)

1886 : début du mouvement littéraire plus moderne , puis symbolistes de la fin du XIXème en réaction à la poésie **Parnassienne( Leconte de Lisle) qui recherchait une poétique sous forme savante et aiguisée. Il obéissait à l'esthétique, il taisait , sauf exception, les battements de cœur.**

Influencé par la jeunesse, les révoltes politiques précédentes,difficultés à vivre de la classe ouvrière,

affaire Dreyfus, guerre de 1870 , révolution ouvrière de 1871 et révolte de l'adolescence , besoin de liberté...réaction aux problèmes familiaux

Ils cherchent un besoin de s'exprimer dans les Arts et surtout l'Art d'écrire de la poésie, ou de peindre, ou d'exprimer les états d'âme en musique.( **voir Debussy . Ami de Baudelaire.**

**Ils se tournent vers l'abstrait ,l'imaginaire, le rêve** et revendiquent une liberté créatrice, une innovation de langage (voir Verlaine).

**Debussy** a mis en musique des poèmes de Baudelaire dont harmonie du soir.

Les mots , les phrases éveilleront la vision même que ressent le poète :les sens sont éveillés : vue, toucher, ouïe (musique des mots), odorat, (parfum. ;.

Cet art supplante la religion.Chez les artistes, époque gouvernée par les sensations, mais révolte, obsession,déprime, névrose.

voir : *Sensations d'Arthur Rimbaud.*

Il **suggère** plutôt qu'il décrit et s'entoure de mystère ;

L'expression peut être obscure et **allégorique.**

- musicalité des mots : « *De la musique en toute chose* »**Verlaine.**

*Elle touche l'ouïe et dévoile des cris de l'âme* comme le voulait **Verlaine**.

**adjectifs qui suggèrent le toucher**: à rechercher.....

**Toucher**

**-vue : les soirs bleus d'été**

*-des images superbes ou métaphores qui touchent la vue.....sensible aux nuances plus que la couleur .*

*-(Une métaphore est une **figure de style qui consiste à désigner une idée ou une chose en employant un autre mot que celui qui conviendrait. Ce mot est lié à la chose que l'on veut désigner par un rapport de ressemblance. C'est ainsi que l'on dit que la métaphore est régie par le principe de l'analogie, c'est-à-dire qu'on associe deux choses qui nous semblent similaires.)***

**-2 odorat**

**- l'odorat** : Parfum de Baudelaire ;

**--Ouïe** : Verlaine écrit : *de la musique avant toute chose.*

Ces poètes jeunes réagissent contre l'exigence de l'éducation bourgeoise. Besoin de liberté ;

**- Sentir** Les symbolistes prennent en compte les 5 sens. de même que la peinture change et devient IMPRESSIONNISTE et développement de la grande Musique :

**Wagner...**

**Ravel, Debussy, Litz (prélude à l'après-midi d'un faune) ; voir :**

**Baudelaire ( 1821-1867)** est précurseur du mouvement. Il pratique sonorité, rythme, figure de style (images qui s'adaptent aux mouvements de l'âme ;

Peu à peu , les symbolistes prennent des distances avec les règles de poésie précédentes tel Mallarmé ( 1851-

Images ,métaphores qui trahissent les mouvements de l'âme, aux ondulations de la rêverie.

**(Baudelaire) : Il est des parfums frais comme des chairs d'enfant,**

**Doux comme les hautbois, verts comme les prairies**

**Et d'autres corrompus, riches et triomphants.**

R : allitérations traduisent la colère.

Faut-il y voir colère contre les bourgeois? influence de la commune 1848-1871

**(Certains prennent des libertés avec la ponctuation.(Mallarmé, Verlaine ...)**

Pour Mallarmé, les blancs servent pour lui de ponctuation dans sa prose poétique.

Baudelaire a écrit **l'albatros** : bel oiseau aux larges ailes , qui simule le poète incompris dans ce bas monde.

Il est en colère contre le remariage de sa Mère avec le général **Aupick**, un an après le décès de son Père, alors qu'il n'avait que 6 ans.

**Le général Aupick refuse cette union et sera toujours en opposition avec ce militaire aux valeurs et aspirations très différentes des siennes. Il entre au lycée Louis le Grand à Paris. Baudelaire se fait remarquer par son caractère rebelle. Il commence à fréquenter le Quartier latin. En 1839, il est renvoyé de Louis le Grand mais obtient néanmoins son baccalauréat. Il choisit délibérément une vie de bohème. Sa famille, qui n'apprécie guère la vie dissolue du jeune homme, le pousse à embarquer en 1841 à bord d'un paquebot pour les Indes. Ce voyage devient une source d'inspiration pour Charles.**

*(il s'agit de son voyage en bateau à l'île de la Réunion, un an après son retour en France sur l'Alcide.*

L'amour chez Baudelaire.

Il a écrit l'Hymne à la beauté: il peut louer la beauté mais aussi son côté destructeur ! La **femme est** une source de souffrance pour le poète. Destructrice, elle représente le **Mal**. Dans « La Destruction », qui ouvre la section « **Fleurs du Mal** », le Démon qui tourmente le poète prend ainsi la « forme de la plus séduisante des **femmes** » (v. 6).

L'amour peut être **heureux** chez Baudelaire. Quand la femme devient muse, inspiratrice, source de beauté nouvelle et d'exotisme, le transport est réel. On devine les présences de trois femmes dans le livre : Jeanne Duval, métisse des îles Bourbon, amazone sensuelle avec laquelle Baudelaire vit une passion orageuse. Marie Daubrun, figure de l'idéal inaccessible, qui préférera à Baudelaire le poète Théodore de Banville. Apollonie Sabatier, figure angélique, qui montre à Baudelaire la voie d'un possible salut. Mais la femme peut aussi être dominatrice, faire souffrir. Elle est alors comparée au « vampire », car elle prive le poète de son génie, en le détournant de la création. La **misogynie** de Baudelaire est prégnante et révélatrice de l'**attraction-répulsion** qu'il ressent à l'endroit de la femme, autre « fleur du mal ».

**Fleur du Mal** n'a pas été publié avant 1857 considéré comme immoral. Baudelaire fut alors considéré comme poète maudit.

Le titre est un **oxymore** : 2 noms contraires.(femmes fleur et le mal qu'elles peuvent apporter au poète.

### **Verlaine 1844–1896**

Ses **poèmes saturniens** annoncent le symbolisme.(Saturne : Dieu du Mal.)

*Tout jeune , il essaie de faire de la poésie.La pension est source d'ennui , de dépaysement.Bachelier, études de droit qu'il abandonne;il préfère se nourrir de fréquentations dans les cafés.*

*pour lui 1863 : portrait satirique des bourgeois.*

*1866 : Poèmes Saturniens (influence de Baudelaire.*

*1869 Fêtes galantes, inspirées par les toiles du Louvre ;*

*en 1864,son père inquiet pour lui , le fait rentrer dans les assurances à Paris*

*Mort de ce dernier : il entretient avec sa mère une relation violente.*

*Il aime sa cousine Elisa qui se marie avec un autre, mais meurt en couches en 1867.*

*il sombre dans l'excès d'alcool., épouse Mathilde Manté, lui adresse poèmes affectueux;1 enfant 1871*

### **Il rencontre en 1871, Rimbaud (1855-1891):**

*« long adolescent équivoque , qui boit son absinthe sur la banquette de moleskine du PROCOPE.*

*Bagarres , scènes de western, Ils rompent.*

**Poèmes :**

*-La lune blanche de Paul Verlaine*

*(tendresse , ironie , souffle)*

*De la musique avant toute chose*

*-de nombreuses assonances :*

*dans Chanson d'Automne :*

*« les **sanglots** longs des **violons** de l'**automne***

*Et pour cela préfère l'impair ; contre la tradition littéraire.Rencontre Baudelaire, tradition à rejeter.*

*Ces poésies pouvaient s'harmoniser avec des œuvres de Debussy, par exemple, musicien dit impressionniste qui n'aimait pas la comparaison.*

### **Rimbaud : 1854-1891**

*ex : Bannières de Mai, le bateau ivre , le dormeur du Val.Sensations (départ).*

*Rimbaud trouve consolation dans la nature personnifiée où il se ressource.*

*par les soirs bleus d'été, j'irai... Terre diminue, baisers du soleil.*

*Le 20 Octobre 1854, il naît à Charleville qu'il méprisera :*

*-Ville supérieurement idiote. Il en veut aux bourgeois.*

*Sa Mère est d'une grande sécheresse avec lui d'où conflit.son père , officier de carrière , peu présent à la maison*

*-1865 entrée au collège de Charleville, succès scolaires*

*Juillet 1870 : Déclaration de guerre et choc.*

29 Août 1870 : 1ère fugue vers Paris, arrêté gare du Nord..Il trône une révolution qui transformera la société. Il écrit :

Soleil et chair.

7 Octobre 1870 deuxième fugue.

25/02/1871 3ème fugue

13 et 15 Mai , il écrit : **Lettres du voyant.**

Fin septembre 1871 : **le bateau ivre.**

02/1872 : retour dans les Ardennes.,mai-juin à Paris,

Juillet : départ avec Verlaine pour la Belgique, puis pour Londres.

12/1872 : retour à Charleville.

10/07/1873 : querelle à Bruxelles : Rimbaud est blessé au poignet par une balle visée par Verlaine, violent.

1874 : départ pour Londres avec Germain nouveau qui lui recopie : **Illuminations.**

1876 : Engagement dans l'armée hollandaise et désertion.

1877à 1880 : divers voyages à Chypre notamment ;

1886 : publication des Illuminations, à l'insu de Rimbaud.

Mai 1891 : retour en Afrique mais amputation d'une jambe

août 1891 : dernier séjour en Ardennes ;

10 novembre : mort à Marseille ;

Il vit en 1874 avec Germain Nouveau qui lui recopie **Illuminations (1872-1875)**

-rentre en France , malade,

-appelle sa famille à la rescousse ,rentre en décembre 1874 à Charleville.exempt d'obligations militaires.

Pour Rimbaud , le poète doit trouver sa langue pas celle pas celle ordinaire qui sert à communiquer.

, *Rimbaud s'oppose à la tradition,*

Il emploie des métaphores qui ont un sens fort :

-la dame **érein**taït son piano.

Sensible à la couleur : rose et bleu : couleurs du bonheur,

« les soirs bleus d'été dans **Sensations (départ).**

Il dispose de ces couleurs pour la satire « bleu laideron »dans petites Amoureuses.

### **Mallarmé 1842-1 898**

Pour Mallarmé , l'opération d'écrire n'est autre que de mettre du noir sur le blanc(ce dernier comparé à de la neige, .Ce blanc n'est-il pas lui-même ponctuation ?

Il connut en 1866 une profonde crise qui le conduisit à perdre la foi, à écrire d'une autre façon.

### **Les Surréalistes**

Qu'est-ce que le surréalisme en art

**Les artistes surréalistes déforment les objets pour créer de nouvelles approches plastiques et iconographiques, grâce au hasard.**

### **Apollinaire.1880-1918**

Il aime la peinture cubiste, vie libre affranchie, patriote  
(Calligrammes, présentation dessin, innovations sonores) ;  
Lyrisme néanmoins :

*Les fleurs d'Antan se sont fanées et l'on n'y pense plus.*

*Et la fleur d'aujourd'hui , demain aura vécu*

*Mais sur nos cœurs, fleurs de jadis sont toujours là.*

*Extrait de **Zone**.*

*Te voici à Amsterdam avec une jeune fille que tu trouves belle et qui est laide*

*Elle doit se marier avec un étudiant de Leyde*

*On y loue des chambres en latin Cubicula locanda*

*Je m'en souviens j'y ai passé trois jours et autant à Gouda*

*Tu es à Paris chez le juge d'instruction*

*Comme un criminel on te met en état d'arrestation*

***Voir le pont Mirabeau(Alcools 1915 vers rimés , inégalité des pieds.***

Ce poème peut sembler libre:1) dans la longueur des pieds (10pieds, 4 pieds...mais la poésie libre respecte les rimes.Ici, c'est fantaisiste.

Lire une ou deux strophes : on devrait avoir le texte sous les yeux....

Marie

**Vous y dansiez petite fille**

**Y danserez-vous mère-grand**

**C'est la maclotte qui sautille**

**pas de ponctuation.**

**Toute les cloches sonneront**

**Quand donc reviendrez-vous Marie**

**octosyllabes**

**Les masques sont silencieux**

**4 Et la musique est si lointaine**

**Qu'elle semble venir des cieux**

**Oui je veux vous aimer mais vous aimer à peine 12 pieds**

**Et mon mal est délicieux**

**8 pieds (i-eux =2 pieds.**

**Les brebis s'en vont dans la neige**

**Flocons de laine et ceux d'argent**

**Des soldats passent et que n'ai-je**

**Un cœur à moi ce cœur changeant**

**Changeant et puis encor que sais-je**

*Guillaume Apollinaire (1880 - 1918)*

Il s'agit peut-être du peintre Marie Laurencin qui a eu une aventure avec Apollinaire. (1907à 1912).Puis des discordes se sont installées entre eux  
Il peut s'agir de Marie Dubois qu'Appolinaire aima en 1899.

**Aragon 1897-1982**

rebelle en son enfance massacrée, agitation, militant communiste, agitateur.

## patriote

Pour Jean d'Ormesson, il était le miroir du siècle.

## Le pont de Cé (lire) s'inspire d'un poème du Moyen-âge : le Lai

Qui part d'une légende sur un fleuve. Il traduit le mal être de la zone occupée (voir).....

les yeux d'Elsa ;

**Le dadaïsme:**(mouvement intellectuel parisien, concernant peintres , écrivains etc ;

4 Remise en cause des conventions et des contraintes politiques.

**Paul Eluard 1895-1952**

aime Aragon, Baudelaire

Quelle est l'idée générale de l'œuvre capitale de la douleur ?

**Il aborde les thèmes de l'amour, la sensualité et le désir, et met en avant le bonheur comme d'autant plus précieux qu'il est sans cesse menacé par la maladie et la mort.**

Né à Saint-Denis (France) le 14 décembre 1895 ; Mort à Charenton-le-Pont (France)

le 18 novembre 1952.

## L'Amoureuse.

Elle est debout sur mes paupières  
Et ses cheveux sont dans les miens,  
Elle a la forme de mes mains,  
Elle a la couleur de mes yeux,  
Elle s'engloutit dans mon ombre  
Comme une pierre sur le ciel.

Elle a toujours les yeux ouverts                                      libertés de rimes.  
Et ne me laisse pas dormir.  
Ses rêves en pleine lumière  
Font s'évaporer les soleils  
Me font rire, pleurer et rire,  
Parler sans avoir rien à dire.

Les premières années de la vie d'**Eugène Grindel (dit Paul Eluard)** sont marquées par la maladie et les visions d'horreur de la guerre. Il rédige alors quelques poèmes témoignant du rejet de la haine et de la terreur. A la fin du conflit, il fréquente **André Breton, Aragon, Soupault**, ... D'abord adepte du **mouvement Dada**, il prend part, par la suite, au **surréalisme**. Au sein du groupe, il réalise bon

nombre de ses poèmes autour du **thème de l'amour** (*Capitale de la douleur*, 1926). En 1938, Eluard se dégage du surréalisme pour intégrer plus concrètement le **Parti communiste**. Sa poésie se veut alors plus engagée et, durant la **Seconde Guerre mondiale**, montre clairement sa position résistante (*Poésie et Vérité*, 1942). **Poète humaniste** militant contre l'injustice, la haine et l'horreur et prônant l'amour dans un vers fluide et profond, Eluard s'éteint en 1952 après avoir souffert de tuberculose.

## **Les meilleurs poèmes de Paul Eluard vers modernes.**

**(obligé d'arrêter ses études car tuberculose.)**

L'un des recueils les plus célèbres du poète s'intitule « **Capitale de la douleur** », en 1926. C'est son premier recueil, on y aperçoit plus de centaines de poèmes, dont deux tiers avaient déjà été publiés. C'est à Paris qu'il vit avec sa femme. D'où cette appellation, ce recueil **littéraire** reflète la douleur que le poète ressentait à cause de sa femme, la souffrance qu'elle lui infligeait. Malgré cette douleur, la fin de ce recueil est très optimiste. À part cela, il y a aussi « L'amour la poésie », « Le phénix ». Voici quelques exemples de ces poèmes les plus célèbres : L'Amoureuse, Air vif, nous deux, l'impatience, etc.

« **L'Amoureuse** » : est un poème issu du recueil « Capitale de la douleur ». C'est le quatrième poème de la section « Mourir de ne pas mourir ». Ce poème reflète l'amour et le sentiment du poète au bras de sa femme, c'est ce qui est comme une éternité, comme que le temps s'est arrêté. Il suffit d'un simple regard entre deux amoureux pour qu'il y soit une vie et une lumière. Mise à part cela, Paul Eluard fait part de sa douleur, de sa solitude à travers L'Amoureuse, car sa femme est partie avec un autre homme.

## **Blaise Cendrars 1887-1961**

Exemple : Le transibérien.

Dans les déchirures du ciel ,les locomotives

En furie

6 S'enfuient

Tout est faux accord

Tout est faux accord

Le broun-roun-roun des roues

allitération=bruit de la locomotive.

Chocs

Le rythme du train avançant par étape , reproduit la progression d'une vie.(celle de l'enfance avec ses rêves fous.

**Pas de ponctuation**, rythme , (bruit de l'étrange locomotive, découverte du siècle ! Rupture , disharmonie, surprise, rebondissement.

Fait penser au tableau **impressionniste** de Monet sur La Gare Saint-Lazare

*Poètes surréalistes à étudier si vous le voulez.*



**Jacques Prévert**( le cancre, portrait d'un oiseau, va jusqu'à provoquer.

**Maurice Carême,**

**Philippe Jacottet**

**Robert Desnos, ami de Modiano**

Passion pour la psychanalyse, la magie, le rêve, l'imaginaire.

La poésie anglaise n'a jamais été stricte, les vers **libres** existaient.

Le vers libre n'a pas pris forcément le monopole de l'écriture au XXème. Les poètes sont encore friands de vers à rythme régulier : **alexandrins, sonnets, quatrain tels Aragon, Queneau, Desnos**

---

### ***Les allitérations***

#### ***Chanson d'Automne (Verlaine).***

pessimisme et un désarroi grandissant. Le « je » est le plus souvent en difficulté, dépendant ou passif, il ne semble maître de rien : les verbes qui se rattachent à lui le mettent en délicate posture, « sors », « blesse » au vers 9, « succomberai » au vers 10, « meure » au vers 16, « usent » au vers 19, « rends » au vers 20, « illusionne » au vers 23. Ou bien le poète meurt, ou bien il se soumet : on peut véritablement parler de désarroi, de détresse. Mais, de plus, ce désarroi est aussi un désordre, un trouble moral profond car à ce que subit le poète s'oppose sa volonté, ce qu'il veut ou ne veut pas : « je veux que » au vers 13, « je veux bien que » au vers 19 ou encore « je ne veux » au vers 25. Le poète est écartelé entre ses désirs et la réalité. Pour finir, le désarroi naît du lexique, des connotations péjoratives et négatives ou des figures d'opposition : le poète se sent « seul » et « nul » au vers 16, il accumule les négations « rien de rien ne m'illusionne » au vers 23 ou « je ne veux rire à rien » au vers 25, il utilise une antithèse, fait communier « l'azur et l'onde » au vers 8 sans compter que dans le fond, obscur et douteux, il semble craindre la mort puis la réclamer et l'accepter de la Nature pour enfin s'y refuser...

Enfin Rimbaud évoque ici un face à face avec la mort, reste à savoir de quelle mort il peut s'agir.

Tout reste confus : mort physique, mort spirituelle, mort artistique ou encore mort de son histoire sentimentale avec Verlaine. Il s'agit peut-être même des quatre à la fois. La mort en tout cas est omniprésente dans le texte et avant tout de manière lexicale : le verbe mourir est répété à trois reprises et concerne tour à tour « un maladif hallali » au vers 2, le poète dans un emploi au subjonctif « que je meure » au vers 16, « les Bergers » au vers 17 ; d'autres termes l'évoquent de façon claire, « maladif », « sang », « blesse », « succomberai » au vers 10, « dramatique », « infortune »... Par sa présence la mort semble inévitable, elle touche la nature avec la mort d'un cerf sans doute au vers 2, elle touche les hommes si l'on comprend derrière le terme « Bergers » 7 l'ensemble de l'humanité au vers 17 et elle touchera le poète qui dit « je succomberai » au vers 10. La mort est naturelle et Rimbaud semble, malgré tout, s'y résoudre d'où l'emploi du futur au verbe « succomber », l'acceptation de la vieillesse du vers 19 « Je veux bien que les saisons m'usent » ou encore le vers 20 : « A toi, Nature, je me rends ».

**Etude si vous le souhaitez de ces derniers poètes.**